

CANNABIS A TOUS LES ETAGES ?

Le 8 avril prochain, se déroulera au Tribunal de Grande Instance de Tours, le procès de Dominique Brocq, le porte parole du Cannabis Social Club. Son crime ? Lui et ses acolytes revendiquent le fait de cultiver et d'échanger (donc pas question d'argent dans cette affaire) des plants de cannabis en toute transparence. Ce faisant, ils lancent un pavé dans le marigot des politiques qui, pratiquement tous (hormis les Verts, le NPA et les anars) condamnent l'usage et la circulation des stupéfiants. On nage alors dans l'hy-pocrisie la plus complète :

- Une société sans drogue, ça n'existe pas. Les drogues légales (alcool, médicaments, tabac, etc.) ont pignon sur rue et circulent librement.
- La consommation de cannabis concerne toutes les couches de la société et tous les métiers (y compris certains politiques au pouvoir, flics, avocats ou magistrats).
- La prohibition d'un produit n'a jamais été efficace. Pire elle développe les mafias et la corruption

La politique du tout répressif mis en place par la droite comme la gauche est un échec patent : elle engorge les tribunaux, neutralisent les sommes considérables dans des procédures abscondes, fait impasse sur toute politique de santé publique en la matière.

Nous vous invitons à venir soutenir Dominique dans ce combat contre une véritable absurdité. Rendez-vous au palais de justice à partir de 13H.

ES

[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](http://www.demainlegrandsoir.org)
<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Eric Sionneau, Marianne Ménager

Assistance technique : Jean-Michel Surget .

Diffusion : Véronique Housset.

Illustrations : <http://blog.fanch-bd.com> et <http://siksatnam.blogspot.fr>

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars et restaurants suivants : au Buck Mulligan's, Serpent volant, Le Bergerac , Au Petit Soleil, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), les Frères Berthom, le Mc Cool's, Le volume 7, la Cabane, Le Caméléon, Les enfants terribles.

On le trouve aussi aux Studios.

A Blois : Liber-Thés.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closerie, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

Imprimerie SUD PTT 36-37. Tirage : 600 exemplaires.

DEMAIN la chronique
LE GRAND SOIR



AVRIL
2013
n 84

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Camus « Les hommes oubliés de Dieu ».

LA LUTTE DES PLACES ?

Le 14 novembre 2012, CGT / CFDT / UNSA / FSU / SOLIDAIRES D'INDRE-ET-LOIRE appelaient à manifester contre l'austérité. Ils rassemblaient alors un millier de manifestant-e-s dans la rue.

Le 16 mars dernier, une nouvelle manifestation contre l'austérité réunissait, à l'appel de PCF-PG-PCOF-FASE-GA-NPA-ATTAC-CGT, autour de 250 manifestant-e-s dans les rues de Tours. En fait, l'essentiel des troupes appartenait au PCF tant il est vrai que certaines composantes ne regroupent pratiquement personne (FASE : 1 adhérent, PCOF : 1 adhérente, GA : 4 adhérents).

La volonté affichée est de combattre la crise en relançant, par la consommation, l'activité économique. Le tract d'appel était un copié-collé du programme du Front de Gauche. Ce dernier fait feu de tout bois depuis l'arrivée de la gauche néolibérale au pouvoir et a une fâcheuse tendance à vouloir «tirer la couverture» à lui. Ainsi, le 14 novembre, il s'introduit dans le cortège syndical (contre tous les usages locaux) pour bien monter qu'il est à la pointe du mouvement social.

Le 16 mars, il prend l'initiative de cette marche contre l'austérité pour «donner une direction politique» au mouvement social. Comme si le mouvement social, et en particulier le mouvement syndical, n'était pas assez mûr pour prendre ces propres initiatives, apporter ses propres alternatives et poser la question sociale en termes matures et radicaux. La perspective du Front de Gauche et des organisations qui l'accompagnent est, une nouvelle fois, d'utiliser le mouvement social comme d'un levier pour proposer «leurs» solutions politiques (et récupérer le plus de voix possibles lors des élections municipales de 2014).

Il n'est pas sûr que la cuisine électorale soit encore du goût du monde du travail au moment où la révolte est de plus en plus à l'ordre du jour...

ES.

SANS RIRE

Le 11 mars dernier, sortait le dernier album des VOLO, «sans rire». Les VOLO, c'est un groupe qu'on aime bien ici. De part la qualité des mélodies et des textes qu'ils distillent, de part aussi de leurs contenus.

« sans rire », à la première écoute, m'a surpris : tout en retenue, sans charge contre la société de sang et d'iniquités dans laquelle nous patageons tous.

Un album où les deux frangins, FredO et Olivier filtrent avec le blues de la quarantaine et où la nostalgie s'est invitée. Moins revendicatif, plus intimiste, aux mélodies stylées,

«sans rire» nous parle de notre quotidien, de l'amour beaucoup, de séparation et d'amitié. Le problème avec les VOLO, c'est qu'à la seconde écoute on accroche à 3 ou 4 mélodies. A la troisième, on a tendance à écouter l'album en boucle...

C'est vrai, nous sommes loin de la vista du rock alternatif, mais se dire les choses, simplement, avec humanité et récupérer ainsi une aura de bonheur, ce n'est pas forcément à décliner en ces temps de misère.

Et puis, surtout, les VOLO nous font des chansons qui aident à vivre et ça n'a pas de prix. Ils seront en concert le 26 mai prochain, au Festival «Chambray en mai».



ES

BEU !

Hé bien après le cheval fou du mois dernier introduit dans le bœuf, voilà qu'on vient de retrouver des traces de médicaments et de pesticides dans bon nombre de bouteilles d'eau minérale commercialisées. Beu !... Mais qu'est-ce qu'on peut bien consommer ?

« Nos productions cent pour cent naturelles » vous répondrait le Cannabis Social Club, inquiété ce mois-ci par le tribunal de Tours. Leur crime ? Revendiquer le droit de cultiver et d'échanger quelques plants. Une démarche très avant-gardiste, qui permettrait de lever l'hypocrisie sur une situation répandue que personne n'ignore. Un vrai débat aussi : une consommation raisonnable de cannabis est-elle plus dangereuse que la prise régulière de certains médicaments, consommation de certains liquides ou aliments ?

Question probablement déplacée : l'important c'est de remplir les caisses, des laboratoires pharmaceutiques ou de l'état même si un certain nombre de leurs représentants ne crachent pas sur « la poussière d'étoiles » en entretenant quelques fois le trafic faute d'avoir la main verte.

M.M

SOUTENIR DEMAIN LE GRAND SOIR !

LES AMIS DE DEMAIN LE GRAND SOIR

L'outil expérimental, actif et participatif.

Un espace de communication à défricher.

Pour celles et ceux qui veulent vivre leurs idées.

L'association « Les Amis de Demain le Grand Soir » a pour but de développer toutes sortes de manifestations : rencontres, débats, concerts, expositions, films, projets... Et autres expériences, en lien avec les thèmes, l'esprit et les valeurs de l'émission radiophonique « Demain le Grand Soir » de Radio Béton. L'idée est de promouvoir l'information alternative et libertaire, en favorisant les liens, les partenariats, les actions et les prises de décisions entre les différents auditeurs-trices de l'émission.



Pour soutenir l'émission, le journal, le site, nous vous invitons à nous rejoindre en adhérent !

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

MAIL (facultatif) :

TEL (facultatif) :

Joindre le coupon réponse avec votre règlement (5 euros/an) à :

Les Amis De Demain le Grand Soir
14 allée des Closeries
37520 La Riche

DES POINGS DANS LA GUEULE !

Le 7 mars dernier, des affrontements opposaient des ouvriers de Goodyear à une tripotée de CRS qui protégeaient le siège social de l'entreprise carnassière.

Manuel Walls, le ministre «socialiste» de l'intérieur, s'est immédiatement mis en avant en déclarant : "Je ne peux pas admettre que des CRS reçoivent des grilles, des coups, des parpaings faits pour blesser. Il ne peut pas y avoir de violences", Pauvres CRS... Solidement armés, harnachés, protégés, ils affrontaient des ouvriers qui, avec leurs poings de pros, ont du, effectivement, leur faire terriblement mal !

Walls et ses sbires veulent des ouvriers «calmes», des syndicats croupions (ceux là même qui ont signé l'accord fléxi-sécurité), des conflits sociaux «soft»... Alors que la violence patronale est constante et que la crise sociale déroule son lot de calamités.

Walls veut que nous soyons en colère sans l'être, que nous soyons poussés à la révolte sans révolte, que nous disions amen aux patrons et à leurs amis, les flics...

Heureusement que la réalité n'est pas celle-là et que la classe ouvrière sait se réinviter au bal de la révolte lorsque c'est nécessaire !

ES



UN BEAU PARKING

Le Conseil Général d'Indre et Loire a décidé de créer, au château de Candé (qui lui appartient) des places de parking. Coût des travaux : 300 000 euros.

C'est précisément à cet endroit que se déroule, un week-end de juillet, le désormais prestigieux festival «Terre du Son» et son budget pharaonique (700 000 euros). Parallèlement, le Conseil général «apporte son soutien aux acteurs culturels, dans différents domaines, en prenant en compte leur rayonnement et leur présence sur le département». Ainsi, en 2012, le festival avait reçu 35 000 euros pour le conseil général d'Indre-et-Loire, 18 000 euros pour la région Centre.

Etant donné que, hors la période du festival (3 jours dans l'année), ce parking n'aura guère d'utilité, faut-il comprendre que ces travaux seraient une importante «subvention déguisée» ?

ES

PARLER EN NOTRE NOM...

Le 5 mars dernier, TV Tours faisait a nouveau une brillante sortie en relatant la manifestation contre l'accord flexi-sécurité dans les rues de Tours. Ils ne mentionnaient dans leur reportage que FO et la CGT alors que, paradoxalement, leurs propres images filmées prouvaient qu'étaient présent-e-s plusieurs centaines de militant-e-s de SUD/SOLIDAIRES.

Le soir, après leur journal d'informations, ils faisaient encore mieux, en invitant pour débattre de la question, un responsable local du Front de Gauche qui, manifestement, ne maîtrisait pas son sujet et était là plus pour prendre la pose que pour servir la cause des travailleurs.

Entre deux questions assez stupidement posées par le journaliste (qui devrait pourtant se sentir concerné en tant que CDI) et des réponses inconsistantes, on en a eu pour notre grade... Et pourtant, des militant-e-s responsables et au fait de la problématique, ils y avait des tonnes à questionner et ils représentaient même la quasi totalité des manifestant-e-s répartis dans les rangs de la CGT, de FO ou bien de SUD/SOLIDAIRES.

Qu'elle idée alors d'aller voir du côté du Parti de Gauche pour parler de la question ?

ES

TABASSAGE POUR TOUS...

Ils étaient encore des milliers à manifester à Paris ce dimanche de mars contre le mariage gay.

Guillerets, ils s'étaient déplacés en famille avec enfants, poussettes, comme pour une balade dominicale, mains dans les poches ou pancarte revendicative à bout de bras confectionnée maison,

...convivialement...

Il ne fallait pas emprunter les chemins interdits. A l'issue de la manifestation, ils ne savaient même plus pourquoi ils étaient là. Sous le choc de la «république».

Les CRS, par centaines, s'étaient bien défoulés en fin de parcours, gazant sans aucune considération, de la personne âgée au nourrisson. Des proies, jetées dans l'arène, les jeux du cirque...

Ils étaient sciés, eux, si pacifiques, d'avoir été ainsi molestés par les forces d'un gouvernement de «goche», comme on pouvait être subjugués par leur ignorance : les manifestations n'avaient rien des processions.

Et puis, il fallait se méfier de l'intitulé des manifs, quand on appelle à une «manif pour tous», faut pas s'étonner de voir débouler les CRS et leur grande famille, sans enfant de «cœur».

M.M